



Formation français 2022-2023

Comprendre des textes informatifs et documentaires

➤ Extraits du site Éduscol « Lecture et compréhension de l'écrit »

Comprendre différents types de textes :

L'enseignement des stratégies de compréhension permet à l'élève de devenir un lecteur actif qui peut contrôler sa propre compréhension. Cet enseignement nécessite une démarche explicite car les élèves les plus en difficulté ne perçoivent pas (ou peu) ces stratégies, il est donc nécessaire de leur proposer une application concrète de ces procédures favorisant la compréhension d'énoncés aussi divers que les consignes, les récits, les articles de journaux ou les problèmes mathématiques.

➤ Extraits du site Télémaque Scérén - Académie de Créteil

Les spécificités du texte documentaire :

La lecture documentaire est une lecture à part entière qui suppose des compétences de lecture qui peuvent être acquises dès le cycle 2.

L'objectif d'acquisition de contenus ne doit pas éluder l'objectif d'acquisition de compétences de lecture. Il y a une spécificité de la lecture de textes documentaires par rapport à la lecture de textes de fiction.

Les textes documentaires visent surtout à accroître la connaissance des lecteurs, tandis que l'objectif des textes de fiction consiste essentiellement à agir sur les émotions. Ces deux types de textes répondent à des besoins différents chez les enfants.

Un texte narratif (conte, roman, nouvelle...) est généralement bâti selon une structure constituée d'une exposition, d'une complication, suivie d'une suite d'événements et d'une résolution puis d'une situation finale équilibrée (schéma quinaire). Des recherches comparatives menées au Canada (Françoise Armand, faculté des sciences de l'éducation à Montréal) ont démontré que les récits bien structurés répondant aux attentes des élèves étaient mieux retenus.

Le texte documentaire est un système pluri graphique. Il y a interaction entre texte et image qui souvent ne se conçoivent pas l'un sans l'autre.

Le texte documentaire présente souvent un texte découpé en paragraphes qui alternent avec des titres et sous titres qui sont des jalons de lecture associés à tout un système d'illustrations et de légendes. Le choix de l'organisation spatiale est déterminant.

Un texte documentaire nécessite d'appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'informations, y compris les illustrations, schémas, graphiques qui constituent des blocs d'information reliés les uns aux autres.

Il nécessite une exploration conjointe et interactive du texte et de l'illustration.

Sur le plan linguistique, les marqueurs de relation, les connecteurs dans les textes informatifs sont souvent plus variés et plus complexes que ceux des textes narratifs, dans lesquels ils sont beaucoup plus de type chronologique que logique.

Les reprises anaphoriques et l'emploi des temps peuvent poser des problèmes aux jeunes lecteurs.

Les textes documentaires peuvent relever :

- de la description : ils situent alors les événements dans l'espace et peuvent employer un vocabulaire spécialisé ;
- de l'explication : ils sont alors centrés sur la mise en relation des faits avec des connecteurs (si, mais, car, puisque, donc...) ;
- de la narration qui situe temporellement les événements ;
- du texte injonctif qui emploie l'infinitif et / ou l'impératif.

Il est donc nécessaire d'aider les élèves à se repérer dans la lecture de ce type de textes qui abordent souvent des connaissances nouvelles pour les lecteurs et véhiculent des idées plus abstraites que les textes narratifs, qui leur sont plus familiers.

➤ **Extraits du document Éduscol « La compréhension des textes informatifs et documentaires »**

Les textes informatifs et documentaires proposés dans le cadre scolaire n'obéissent pas à une structure clairement identifiable par les élèves et proviennent de sources variées : manuels, encyclopédies, articles à portée scientifique, documents historiques, guides, magazines, etc. En raison de cette variété même, ils présentent une difficulté supplémentaire pour la compréhension des élèves qui sont davantage familiarisés avec l'étude des textes narratifs. Toutefois, ils offrent également un certain nombre de caractéristiques communes qu'il est possible de mettre en exergue dans l'objectif d'apprendre aux élèves à les lire avec des stratégies adaptées.

De la même façon que la séance de lecture littéraire, la séance de lecture d'un texte documentaire doit tenir compte d'une préparation à la rencontre avec le texte (AVANT), de la construction de la compréhension (PENDANT) et d'une réflexion métacognitive sur ce qui a été appris (APRÈS).

Reconnaitre les textes documentaires

On peut l'identifier en tenant compte de certaines constantes :

- Le titre (de chapitre ou de document) annonce le sujet et prépare les explications données par la suite.
- Ils sont découpés en paragraphes, séparés les uns des autres par une ligne vide. Généralement, chaque paragraphe ne parle que d'une seule idée principale à la fois qui sera développée ensuite. Le découpage en paragraphes permet de suivre plus facilement les explications.
- Les mots en gras sont les mots importants, appelés aussi « mots clés » autour desquels sont organisées les explications.
- Les illustrations (dessins, schémas, photos) ou d'autres informations telles que des tableaux, des chiffres, des graphiques enrichissent les textes documentaires. Ils nécessitent d'opérer des liens entre les textes et les autres supports.

La structure des textes documentaires

En ce qui concerne la structure, on reconnaît cinq types possibles de relation rhétorique dans le texte informatif :

- La description qui présente les caractéristiques d'un élément.

Exemple : un texte décrivant différentes caractéristiques du raton-laveur.

- La collection (ou énumération) qui décrit plusieurs éléments ayant des caractéristiques communes.

Exemple : un texte présentant les composantes des différents groupes alimentaires. L'énumération peut être ordonnée par des connecteurs : *d'abord, ensuite, enfin, premièrement, deuxièmement, après, par la suite, finalement, etc.*

- La comparaison qui met en évidence les différences et les ressemblances entre deux ou plusieurs éléments.

Exemple : un texte qui compare le loup et le chien sous différents aspects.

Connecteurs possibles : *comme, de la même façon, comparé à, les deux, au lieu de, etc.*

- La relation de cause à effet qui explique les relations entre une cause et une conséquence.

Exemple : un texte décrivant l'effet de la pollution du fleuve Saint-Laurent sur la vie du béluga.

Connecteurs possibles : *par conséquent, il s'ensuit que, ainsi, de fait, etc.*

- La relation problème-solution qui permet de proposer une (des) solution(s) à un problème posé.

Exemple : un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

La notion de classification de structures de texte peut être utile dans l'enseignement, mais il faut garder à l'esprit que la plupart des textes comportent une combinaison de structures.

La gradation du niveau de difficulté à proposer aux élèves est la suivante, de la plus facile à la plus difficile : texte de type collection, description, comparaison, cause-effet et problème-solutions (élément à prendre en compte dans le cadre d'une progression, ou de la mise en place d'un enseignement différencié).

Par ailleurs, le lecteur habile utilise la structure des textes informatifs pour mieux comprendre et retenir l'information qui y est contenue.

Il importe donc que les élèves soient sensibilisés aux différentes structures des textes informatifs, même si cette habileté se développe graduellement et ne sera pas encore maîtrisée à la fin du cycle 3.